

**JOURNÉE NATIONALE À LA MÉMOIRE DES VICTIMES DES CRIMES RACISTES ET ANTISÉMITES
DE L'ÉTAT FRANÇAIS ET EN HOMMAGE AUX JUSTES DE FRANCE**

**« SE SOUVENIR EST PLUS QUE JAMAIS NÉCESSAIRE POUR DÉFENDRE NOS DÉMOCRATIES
MENACÉES PAR LES EXTRÉMISMES RELIGIEUX, NATIONALISTES ET POLITIQUES. »**

« Il faut rester vigilants... Lorsque les paroles et les actes antisémites et racistes resurgissent, il ne peut y avoir de complaisance. Pour nos jeunes générations, l'enseignement et la compréhension de ces événements sont essentiels. Ils sont des leçons pour nos consciences et un appel exigeant à la fraternité. »

La mémoire, la vigilance et la tolérance... Socles du discours de Geneviève Darrieussecq, secrétaire d'État auprès de la ministre des armées, lu par Serge Gouteyron, Sous-Préfet de l'arrondissement d'Aix-en-Provence, lors de la cérémonie officielle pour la Journée nationale à la mémoire des victimes des crimes racistes et antisémites de l'État français et en hommage aux « Justes de France », au Site-mémorial du Camp des Milles. Celui-ci est le seul grand camp européen d'internement et de déportation encore intact, d'où furent envoyés à la mort, par le régime de Vichy, deux mille hommes, femmes et enfants juifs en août et septembre 1942. Il est reconnu aujourd'hui comme un « Vel d'Hiv du sud », actif avant même l'occupation allemande.

En cette journée, « la France regarde en face son passé, non pas pour se culpabiliser, mais pour faire en sorte que l'humanité soit éclairée par les fautes et par les horreurs commises, afin que ces tragédies ne se reproduisent pas. Se souvenir est toujours nécessaire, aujourd'hui encore, aujourd'hui particulièrement, alors que nos démocraties sont menacées par des extrémismes religieux, nationalistes et politiques. L'extrémisme identitaire fut le moteur des engrenages de l'époque, comme de ceux d'aujourd'hui » ajouta Alain Chouraqui, Président de la Fondation du Camp des Milles – Mémoire et Éducation.

« Il y eut quelques monstres et quelques salauds mais ils eurent besoin, pour avancer, de tous ceux qui ont laissé faire, de ces « hommes ordinaires » poussés par des mécanismes ordinaires de peurs, de jalousies, de rejet de l'autre, de soumission aveugle à l'autorité, d'effet de groupe... » continua-t-il, avant d'appeler à la mobilisation de chacun face à ces menaces « car la passivité de la majorité laisse s'organiser et agir des groupes minoritaires répandant idées et violences racistes, prenant appui sur les crises (sociales, économiques ou morales), sur les frustrations et jalousies sociales, et sur le besoin de bouc émissaire qu'elles engendrent souvent. Rien n'est plus simple que de désigner un responsable face à une crise. Et c'est toujours l'autre, minoritaire, étranger, différent, ou perçu comme tel, qui est visé. »

Un rappel fondamental, précédé par le témoignage de Joseph Weissman, rescapé de la rafle du veld'hiv, qui avait 11 ans à l'époque, par Denise Toros-Marter, déportée à 16 ans à Auschwitz.

Dan Amiach, Président de la communauté Israélité d'Aix-en-Provence, appela lui aussi à la vigilance, en citant dans son allocution Eric Vuillard (*L'ordre du Jour*) : « On ne tombe jamais deux fois dans le même abîme. Mais on tombe toujours de la même manière » et cette manière, la Shoah nous la fait connaître.

Mais cette cérémonie, tout comme ce lieu, le Camp des Milles, visent à rendre hommage également aux « Justes de France » et à tous ceux qui ont su réagir courageusement à cette barbarie, au nom des valeurs de tolérance et d'humanité. Leurs noms furent aussi rappelés.

Se souvenir de « L'obscurité mais aussi de la lumière des " Justes ". Ainsi la nation française associe dans un même hommage la mémoire des victimes des crimes racistes et antisémites de l'État français et celle de ses héros souvent anonymes. Même aux heures les plus sombres de la France, lorsque le régime de Vichy bafouait nos idéaux en se rendant complice de la barbarie nazie, lorsque des français collaboraient avec l'ennemi, des hommes et des femmes incarnaient l'espérance et le respect de la dignité humaine (...) Grâce à ces héros, la France peut regarder son histoire en face et sait que les mots d'honneur et d'humanité ont toujours un sens. » C'est ainsi que se conclut le discours de Geneviève Darrieussecq. Un appel pour réagir, résister, chacun à sa manière face aux intolérances...

Cérémonie organisée à l'invitation de Serge GOUTEYRON, Sous-Préfet de l'arrondissement d'Aix-en-Provence, Maryse JOISSAINS MASINI, Maire d'Aix-en-Provence, Président du conseil de territoire du Pays d'Aix, Vice-président de la métropole Aix-Marseille-Provence, Gérard DELOCHE Conseiller municipal Délégué aux Affaires Militaires, Anciens Combattants, Victimes de Guerre, Gilles DONATINI, Adjoint de quartier Délégué aux Relations avec les habitants, suivi et développement du quartier Les Milles, le conseil municipal, la Fondation du Camp des Milles – Mémoire et Éducation, l'Association du Wagon-Souvenir et du Site-mémorial des Milles et la Communauté Juive d'Aix-en-Provence.

Contacts presse :

DINESH TEELUCK

dinesh.teeluck@campdesmilles.org

+33 (0)6 78 99 74 63 ou +33 (0)4 42 39 17 11

SÉVERINE CANTINI

severine.cantini@campdesmilles.org

+33 (0)7 77 48 06 79 ou +33 (0)4 42 39 17 11

campdesmilles.org |



FACE AUX EXTRÉMISMES IDENTITAIRES :

TÉLÉCHARGER LIBREMENT LE « PETIT MANUEL DE SURVIE DÉMOCRATIQUE »

SUR : FAISLEPOURTOI-RESISTE.ORG

DÉCOUVRIR L'EXPOSITION « JUIFS DANS LA RÉSISTANCE »

CAMPDESMILLES.ORG

A PROPOS DU SITE-MEMORIAL DU CAMP DES MILLES :

L'ambition du Site-mémorial du Camp des Milles est de rappeler l'histoire tragique dont témoigne le Camp des Milles (seul grand camp français d'internement et de déportation – 1939-1942 – encore intact) et de s'appuyer sur l'histoire de la Shoah et d'autres génocides, pour présenter un « volet réflexif » inédit visant à renforcer la vigilance et la responsabilité du visiteur face aux menaces permanentes des extrémismes, du racisme et de l'antisémitisme et des extrémismes. Contribuant ainsi hautement aux valeurs humanistes de respect, de dignité et de solidarité, il constitue, par les médiations utilisées, **une réalisation pédagogique unique au monde sur un lieu de mémoire, aujourd'hui reconnue par l'Unesco.** **Les contenus scientifiques et les dispositifs pédagogiques du Site-mémorial sont aussi le support de très nombreuses actions de formation** auprès des jeunes, scolaires ou non, mais aussi, d'élus, de cadres et personnels d'entreprises, de syndicalistes, de policiers, de gendarmes... Ces actions se font en application de la première convention passée par l'Etat dans le cadre du Plan national de lutte contre le racisme et l'antisémitisme (convention passée entre l'Etat et le Site-mémorial), ou en application d'autres partenariats avec des Villes ou des associations et concernant notamment des populations de quartiers prioritaires.

Les expositions permanentes du Site-mémorial sont organisées, selon le parcours muséographique suivant :

- Le **Volet historique** présente l'histoire des trois grandes périodes du Camp des Milles entre 1939 et 1942, replacée dans son contexte local, national et européen ; des bornes audiovisuelles reconstituent les destins individuels d'internés célèbres ou inconnus ; d'autres présentent le récit de témoins de cette époque.
- Le **Volet mémoriel** permet la visite, émouvante, des lieux historiques laissés en l'état. L'immense « four à tuiles » baptisé Die Katakombe par les internés qui en firent un lieu de création artistique constitue l'un des temps forts de la visite avec les espaces où s'entassaient les internés dans les étages.
- Le **Volet réflexif** présente de façon inédite des connaissances scientifiques pluridisciplinaires qui permettent au visiteur de mieux comprendre les engrenages et les mécanismes humains récurrents (préjugés, effet de groupe, passivité, soumission aveugle à l'autorité...) qui ont conduit et peuvent conduire au pire. Il s'agit ainsi de donner au visiteur des outils de réflexion sur **la responsabilité de chacun dans une « montée des périls »**. Cette section « réflexive » se termine par un « Mur des actes justes » qui présente la diversité des actes de sauvetage et de résistances aux quatre grands crimes à caractères génocidaires du XXe siècle, contre les Arméniens, les Juifs, les Tsiganes et les Tutsis au Rwanda. Un hommage, et une invitation à la responsabilité individuelle.

Le visiteur peut aussi découvrir **l'exposition nationale de Serge Klarsfeld** sur les « 11 400 enfants juifs déportés de France à Auschwitz » réalisée par l'Association des fils et filles des déportés juifs de France. Il s'agit d'une collection exceptionnelle de documents rares présentée de manière permanente dans les lieux. Cette exposition prend un relief particulier alors que du camp des Milles furent déportés une centaine d'enfants à partir de l'âge de un an. Cette exposition est complétée par celle de l'OSE « Sauver les Enfants : 1938-1945 » qui illustre les actes de résistance et d'humanité dans le même contexte.

Après sa sortie du bâtiment principal, le visiteur accède à une « **Salle des peintures** » où se trouvent d'immenses peintures murales colorées et ironiques, réalisées par les internés.

Le **Chemin des Déportés**, emprunté à l'été 1942 par plus de 2000 hommes, femmes et enfants juifs conduit enfin au **Wagon du Souvenir** situé à l'endroit même du départ pour la déportation.

Principaux partenaires publics, privés et associatifs de la Fondation du Camp des Milles-Mémoire et Éducation :

Ministères de la Culture, de l'Éducation nationale de l'Intérieur et de la Défense, Région Provence Alpes Côte d'Azur, Département des Bouches-du-Rhône, Métropole Aix-Marseille-Provence, Ville d'Aix-en-Provence, Fondation pour la Mémoire de la Shoah, Mémorial de la Shoah, CRIF, Association des Fils et Filles des déportés juifs de France, Association du Wagon-souvenir (regroupant l'ensemble des associations locales d'anciens résistants, internés et déportés), Groupe Lafarge, rejoints par la Ville de Marseille, la Fondation d'Entreprise Ecureuil, France Télécom, Axa, la SNCF, La Fondation d'entreprise EDF, la Fondation d'entreprise Crédit Agricole PACA, Sunmedia et le Groupe Alteor.